

DECLASSIFIED
 Authority NND 867125
 By VR NARA Date 8/17

A31

[Silone]

475

Al-A-A-A-A
 not a relic

Four Mr.D.

1. J'attire votre attention sur les contradictions contenues dans les communications de presse parues ce matin concernant les directives de l'administration qui sera imposée à la population civile italienne dans les territoires occupés par les armées alliées. D'après la presse suisse, par ex., l'autorité du roi d'Italie a été déclarée suspendue sur les territoires occupés; suivant l'émetteur italien de Londres, elle a été déclarée decaduta, et je n'ai pas besoin d'expliquer à un juriste comme vous qu'une déchéance est toute autre chose qu'une suspension. D'après certaines dépêches, toute activité politique sera défendue dans les territoires occupés; mais suivant autres dépêches la liberté de presse sera aussitôt rétablie et tous les courants politiques seront sur un pied d'égalité, à part le parti fasciste dissout.

2. Je crois que je n'ai pas besoin de beaucoup de mots pour souligner l'importance que peut avoir sur les décisions que nous autres italiens antifascistes allons prendre au cours des prochains jours, la connaissance du régime administratif et politique que les alliés entendent imposer à notre peuple pendant l'occupation militaire. Je vous serais donc extrêmement reconnaissant si vous pouviez nous fournir le texte authentique de la proclamation du Gén. Alexander et des décrets fondamentaux par lui promulgués.

3. Je vous ferais connaître dans le délai le plus bref quel changement la connaissance de ces textes pourra provoquer dans notre orientation immédiate. Mais je tiens, dès maintenant, de préciser nos points de vue sur deux ordres de problèmes où notre pensée se sépare de celle des autres antifascistes: a) le parti socialiste italien n'est pas un parti d'émigrés, mais un parti établi en Italie. Nous considérons de mauvais goût l'allusion du Gén. Alexander contre les exilés italiens "avec qui il refuse de traiter"; nous savons qu'aucun émigré socialiste s'est offert de traiter avec le Gén. Alexander; mais nous sommes reconnaissants au Gén. Alexander d'avoir séparé les responsabilités de l'émigration italienne de tout ce qui peut arriver en Sicile à ce moment et de avoir évité à Sforza et Pacciardi la triste gloire de rentrer en Italie sur les chevaux de l'ennemi. b) le parti socialiste italien ne demande pas le pouvoir de l'occupation étrangère, ni aucun privilège; nous demandons seulement le droit de sortir de l'illégalité et de pouvoir développer nos idées, notre critique du fascisme, nos plans de reconstruction à la lumière du soleil, sous la censure de l'autorité militaire. Nous demandons que les alliés se comportent en Italie comme les allemands se sont comporté à Paris, lorsqu'ils ont permis aux adversaires du régime républicain de s'organiser et de publier leur journaux. c) la Sicile ayant été sévèrement épurée par le fascisme de tous les éléments suspects antifascistes et donnée l'impossibilité de communiquer à l'heure actuelle entre la partie non-occupée et la partie occupée de l'Italie, nous demandons qu'il soit permis à trois ou quatre socialistes connus de l'émigration de pouvoir rentrer en Sicile pour aider leur amis politiques à publier un journal et réorganiser leur forces. Nous sommes persuadés que sans une politique de liberté l'autorité militaire alliée rencontrera des difficultés énormes dans son œuvre; elle ne pourra pas empêcher que la lutte antifasciste soit poursuivie par des moyens clandestins et créera les conditions favorables à une lutte de partisans fascistes.

4. Je vous serais très obligé si vous pouviez répondre à la question suivante: si les antifascistes italiens de Milan ou Turin insurgent et s'emparent du pouvoir, quelle sera la politique des alliés envers eux?

5. Pour terminer permettez-moi si j'ose exprimer mon scepticisme sur les connaissances que peuvent avoir de la réalité sociale moderne des officiers qui ont étudié cela dans des cours spéciaux. Sous Caligula la réalité vivante de Rome était cachée dans les catacombes; mais le secret des catacombes ne se laisse pas enseigner par des professeurs. Aussi, après avoir battu militairement Mussolini, les alliés devra faire connaître aux italiens libres

✱